

*Les voici : les féministes, les artistes, les années 1970...*  
*Excès Aporie & Cartographie*

*A travers un déferlement d'images, j'évoquerai quelques unes des stratégies-clefs des féministes américaines des années 1970. Leurs revendications et dénonciations ont constitué une thématique singulière et sociétale, reprise par les artistes et les critiques. Les images documentent aussi bien des œuvres devenues emblématiques que des actions dont le statut est moins certain, et dont les auteures sont restées plus anonymes. Elles ont néanmoins toutes contribué à des changements radicaux dans la production et la réception de l'art contemporain.*

- Une conférence dans laquelle il y a trop d'images et trop de thèmes, et pourtant ce n'est qu'une toute petite coupe dans le temps, (fin des années 1960 à +/-1975). Mais outre l'excès, il y a aussi une aporie, une résistance à un ordre rationnel. Les deux premières qualifications sont, paraît-il, des caractéristiques 'féminines', dans le sens le plus complet du terme. Les féministes vont d'une part rejeter cette proposition, avec raisons, mais par ailleurs aussi les revendiquer. Et elles le font à partir de la position révolutionnaire, de valoriser ce soi disant irrationnel, de le considérer autrement... Par la suite, de ces contradictions naîtront des études de genre, avec beaucoup plus de scientificité, et de catégorisation en groupes à chaque fois plus spécifiques.

Aujourd'hui on assiste à une réelle volonté et une nécessité de cartographier tout cela, c'est ce qu'on appelle l'histoire de l'art féministe, qui n'est ni un style, ni un mouvement, mais plutôt une manière de vivre, d'aborder autrement les problématiques de production et réception et, de re-questionner l'histoire de l'art en général autrement. Pour moi c'est un festin, encore toujours.

Malgré des horreurs et des déceptions, comme celles qui restent à traverser

Le féminisme est un mouvement politique, humaniste, mais n'est pas un dogme. Bien que la femme puisse parfois paraître construite comme religion.

De toutes manières, à chaque reprise il ne s'agira pas de la femme mais des femmes. Avec le champ de différenciation toujours en expansion...

Le féminisme entretient un rapport étroit avec l'art (surréalisme/ dada, dimension politique), sur le plan de la subversion/ invention.

La conférence constitue plus un accès à des pistes variées, une information qui montre aussi, comment l'art, produit par les féministes à l'époque, avait aussi tendance à appartenir à la mouvance qui proposait l'art, comme attitude, l'art comme levier social, l'art comme retranchement, mais surtout l'art comme de l'anti art, du non art. Faisant une place bien plus grande à la vie. C'est une attitude en réaction contre tout régime autoritaire. Mais aussi une position ouverte contre tous les abus patriarcaux maintenus par la société.

Les paradoxes vont se succéder, les contradictions se révéleront réelles, le féminisme est très actif et mobile car il est un mouvement critique et même auto critique.

Il y aura le grand désir de sororité, mais des conflits et séparations seront inévitables.

Un leitmotiv : « on ne naît pas femme on le devient ».

Un autre : « Le privé est politique ».

Un résultat parmi de nombreux autres : Les Gender Studies.

Dans le contexte artistique c'est la période où en Amérique du Nord de nombreux artistes, de nombreuses femmes écrivent . C'est la pleine période de la prise de conscience et de la prise de parole.

- Sur quoi repose, et à quoi ressemble le féminisme américain du début des années 70 ?

Dans les pays les plus riches du monde, la pauvreté des femmes est quasiment générale. Ce qui entraîne et oblige même leur dépendance économique. Cette constatation mène à comprendre que la plupart d'entre elles se retrouvent souvent aussi dans une forme de misère psychique + Woolf (mêmes celles qui bénéficient des conditions les plus privilégiées). Etre née femme c'était devoir vivre une condition de femme, dans la dépendance complète des hommes qui décidaient pour elles. Les féministes parlent de société patriarcale.

Stratégie 1. reconnaître les discriminations, les énoncer, les dénoncer. Comment s'y prendre ? Par une technique le '*consciousness raising*' inspirée des techniques de psycho-thérapie, où le non dit se dit, l'abus se révèle, une contestation de l'oppression se met en place, et une construction du soi en tant que sujet se fait. Souvent, cependant les féministes ont préféré désigné le maoïsme comme source d'inspiration (avec pour modèle la réunion de paysans qui expriment leurs problèmes et les résolvent collectivement).

Cette stratégie connaît un grand succès, et crée une vague de contamination féministe à travers tout le pays.

Stratégie 2. S'appropriier son corps : Lutter sans relâche pour la libération de l'avortement, la circulation de la pilule contraceptive, l'abolition du mythe de l'orgasme vaginal, la construction de crèches...

Stratégie 3. s'appropriier la rue. Appropriation = y circuler librement, comme on le souhaite, lorsqu'on le souhaite. C'est aussi mettre l'accent sur une partie de VISIBILITE, non-conforme au régime patriarcale.

Stratégie 4. Occuper les mass média. Dans une société qui voit l'expansion rapide des média, attirer l'attention et occuper l'intérêt avec les nouveaux buts et revendications des femmes est très important pour les féministes. Libération du confinement aux tâches domestiques. Avoir accès à une éducation, ensuite à un travail et ensuite à un salaire égal ( Egal à celui des hommes blancs, c'est-à-dire aux êtres appartenant à la race et au genre dominant).

Les femmes, les féministes, et par après les artistes, partent du questionnement et du renforcement de leur identité de femmes

Les féministes ont souhaité changer toute la société. Les artistes en témoignent

- La littérature forme un autre angle d'approche dans le cadre du cours. Non, en tant qu'historienne de l'art, qui approfondit le féminisme, je ne peux pas me permettre d'aborder la question littéraire, mais je me suis proposée d'indiquer des points d'intersections entre le monde des représentations visuelles, et celui de la poésie. Entre la poésie et la rédaction des pamphlets des féministes fin des années 60 début des années 70.

Dans le mouvement français, contemporain de l'américain que nous abordons ce matin, il existe tout un courant «d'écriture féminine». Il table sur la non commercialisation. La non rationalisation. Un style nouveau. Outre les théoriciennes, très proches du monde de la psychanalyse avec Julia Kristeva, sémiologue, et Luce Irigaray, je vous recommande surtout la lecture d'Hélène Cixous ( en sachant qu'elle est une Joycienne à la base, qu'elle mélange les langues, qu'elle privilégie la poésie sur la théorie, qu'elle est bisexuelle, voici quelques titres : *le rire de la méduse/ la jeune néel la venue à l'écriture/ neutre*). Cixous a aussi écrit plusieurs pièces pour le théâtre du Soleil d'Ariane Mouchkine . Ainsi que la lecture de Monique Wittig. Traductrice de Marcuse, essayiste, elle écrit entres autres : *Les guérillères, Le corps lesbien*. Et en tant que théoricienne, *La pensée straight*. Elle est lesbienne, française, mais a résidé et travaillé longtemps aux EU. Où je vous ré emmène. C'est un lieu qui se ramène principalement à 2 villes : NY et LA.

- Par le biais de la littérature votre professeure ouvre la réflexion sur les questions des politiques sexuelles aussi appelées les questions d'identités sexuelles. Vous abordez l'œuvre de William Burroughs. Eh bien euh, Bill est un grand misogyne, il a d'ailleurs tué sa femme, on dit que c'est de manière accidentelle, cela se passait au Mexique, et il s'en est tiré avec quelques heures au bureau de police. Son écriture, sa technique est très particulière, très appréciée des artistes américains de la génération années 70-80. Années qu'il passe aux EU, au sein de la communauté artistique, proche de la Factory de Warhol, des magazines in, dans son « bunker »...

J'ai donc décidé d'un peu plus orienté la conférence vers la présence des lesbiennes sur la scène de l'art, bien qu'il s'agisse d'un phénomène ultra récent. En 1975, il y a la création de LALALA, Los Angeles League for the Advancement of Lesbianism in Art. (Archives : herstory) .

Il faut attendre la fin des années 70 pour voir : The Great American Lesbian Show = Galas à LA, 1979-80 ( 15 ans plus tard c'est reparti, et plus personne ne se souvenait de ce qui c'était passé plus tôt) et une expo à NY en 1978 : A Lesbian Show

Années 90 elles sont beaucoup plus présentes, et s'affichent plus aisément. Pourquoi ? parce qu'elles ne risquent plus la prison ou l'enfermement psychiatrique. Leurs positionnements et réflexions ont donné naissance aux théories Queer. Associées avec les gays. Malgré de grandes différences, il y a un véritable renforcement de communauté. Aujourd'hui ces femmes occupent des postes clefs aux EU.

Les femmes et les féministes mêmes n'ont pas toujours été accueillantes envers les lesbiennes, qu'elles traitaient de « menace mauve » '*lavendel menace*'

Par ailleurs les gays se sont montrés tout aussi si parfois pas plus misogyne que les hétéros...

- Dans l'approche de l'art féministe j'ai aussi organisé le diaporama en différentes parties thématiques .

- une intro (elle dure déjà depuis un moment),

- la notion des lieux, ce qui ramène le thème de l'opposition entre le publique et le privé, vous verrez que ce que j'entends par là c'est : la rue/ le musée = l'institution vs. le domestique.

- Un autre thème plus singulier, est celui de l'art vaginal. Appelé à l'époque 'central core' ou 'cunt art'. Il est perçu aujourd'hui comme essentialiste, c'est une faute grave aux yeux des théoriciennes, notamment parce qu'il cantonne les femmes dans une définition biologique. Mais, ceci nous ramène paradoxalement à la piste du désordre et des contradictions. Un des apports des féministes était justement

d'affirmer que l'orgasme vaginal est un mythe, qu'il est d'origine clitoridienne, cependant les artistes se sont beaucoup concentrées sur la vulve, le vagin. C'est l'élaboration d'un discours en contradiction avec la domination sans discussion du phallique, fortement soutenue par le discours psychanalytique freudien de l'époque.

- Ces oppositions, sont pleines de vitalité. On verra aussi que dans les productions artistiques cela donne quelque chose comme à la fois l'expression de l'oppression et à la fois celle de la glorification des femmes.

- Mettons nous d'accord d'emblée, il n'y a pas de femme, il y a des femmes et des personnalités très différentes. Les notions raciales : noires/ blanches/ Chicanas ( avortement/ contraception) mais les blanches ne sont pas subdivisées en groupes ethniques qui les différencie pourtant ; les juives, les catholiques, les wasps. Bien que les femmes ont toujours/ souvent précisé le groupe d'où elles venaient. Ici grosso modo la différenciation s'en tient au lieu de travail : la côte est / ou la côte ouest. C'est une différenciation très en vogue à l'époque. A mes yeux il y va d'un très grand nationalisme. Je vous renvoie aux articles, interview que Burroughs à réalisés, que ce soit avec Warhol, Mappelthorpe, Patti Smith, Laurie Anderson, ils et elles se définissent toujours en terme d'américains, de ce qui est typiquement américain.

- Comme une bonne partie de la pluie et du beau temps de l'art produit au début des années 70 se faisait dans les magazines spécialisé, j'ai choisi ces magazines comme point de départ : qu'il s'agisse de Artforum, Art in America ou Artnews : il s'adressent tous essentiellement aux artistes /aux musées/ aux galeristes/ aux amatrices-teurs/ Et c'est d'ailleurs l'ensemble de toutes ces personnes qui écrivent, rédigent les articles. Les équipes rédactionnelles se caractérisent par une grande sensibilité...par exemple les rédactrices/ teurs démissionnent lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec la tendance esthétique – politique de leurs collègues. Ce sera le cas de Lucy Lippard, qui refusera de collaborer avec le magazine Artforum à cause de sa trop grande adhérence aux principes greenbergiens. De même, il y a de vives réactions lorsqu'une artiste décide d'insérer une image moqueuse dans Artforum, comme nous le verrons dans le diaporama.

Ainsi il y a non seulement une crise des représentations mais la plupart des artistes engagé-e-s exposent aussi qu'il y a une sacré crise du corps.

Il importe de bien se rendre compte que ces corps ont tous, tout au plus une trentaine d'années...

Les féministes questionnent le génie dans l'art ?

Les féministes revendiquent une reconsidération de la vie...est ce que l'art peut y faire quelque chose, considérer la position activiste de Lippard.

Revendication permanente de visibilité.

## DIAPORAMA :

### I. REACTION A L'OPPRESSION A LA DISCRIMINATION AU DESTIN

1. **Laura Cottingham : Seeing Through the Seventies. Essays on Feminism and Art. G+B Arts, International, 2000.**
2. Laurie Anderson: *Fully Automated Nikon*, 1973
3. Suzanne Lacy, *Rape is* , 1972
4. Carolee Schneemann + Robert Morris, *Site*, 1963
5. idem, *Up to & Including her Limits*, 1973-77
6. idem + Kusama & Moorman, 1967
7. La rue : manif, MOMA, 1972
8. Adrienne Piper, *Catalysis*, 1970
9. Faith Ringgold, *Bena, Buba, Nana, Moma*, 1978 (Introduire l'importance des Droits Civils dans la création du féminisme)
10. Kate Millett, (Time) 1970
11. Warhol, *Mao*, 1974
12. Women's Lib. Magazines.
13. **Artnews. 1971. Special issue. Linda Nochlin**
14. Eleanor Antin : *100 Boots*, 1971-73
15. Louise Bourgeois, *No March*, 1972
16. Louise Bourgeois, *Le repas du soir/ Destruction du Père*, 1975
17. Roy Lichtenstein, 1961

## II. GLORIFICATION

18. Joan Semmel, *Intimacy-Autonomy*, 1974
19. rédactrices *Heresies*, 1976
20. Sylvia Sleigh : *Soho 20 Gallery*, 1974
21. idem, *Turkish Bath*, 1973
22. Mary Beth Edelson, *Some Living Women Artists. Last Supper*. 1972
23. Judy Chicago. *Dinner Party*, 1979
24. idem + atelier
25. Warhol + Diva & Birgit Polke, années '60.
26. Louise Bourgeois, en costume, 1970 + *Artémis d'Ephèse*
27. Betsy Damon, *7000 Years Old Woman*, 1977
28. Laurie Anderson, *Duet on Ice*, 1974
29. Ana Miendeta, *Siluetta en Fuego*, 1975
30. Pub
31. publicité Artnews, 1971
32. Lynn Herschman, *Roberta's Construction Chart*, 1975
33. Lynn Herschman, *Roberta's Body Language Chart*, 1976
34. Hannah Wilke, *Starification Object Series*, 1974/79
35. Robert Mapplethorpe, *Cindy Sherman*, 1982
36. Eleanor Antin, *Carving: a Traditional Sculpture*, 1971
37. Lynda Benglis, publicité **Artforum**, 1974
38. idem, *Female Sensibility*, video, 1973
39. Carolee Schneemann, *Interior Scroll. Cézanne She was a Great Painter*, performance, 1975
40. Eva Hesse, *Accession III*, 1968
41. Judy Chicago, *The Pasadena Lifesavers*, 1969-70

42. Zoé Léonard, *Documenta IX*, 1992
43. Robert Mappelthorpe, *Louise Bourgeois + "fillette"*, 1983
44. idem, *Patty Smith*, 1975
45. Marcel Duchamp, *LHOOQ*, 1919
46. Eleanor Antin, *The King of Solana Beach with Surfers*, 1979
47. Laurie Anderson, *Difficult Listening Hours*, 1980
48. idem, atelier, 1983
49. publicité années 70

### III. le LIEU / le DOMESTIQUE

50. Lynn Herschman, *Dante Hotel*, video, 1971
51. **Lucy R. Lippard**, *From the Center: Feminist Essays on Women's Art*, New York, **E.P.Dutton, 1976** + en couverture, un dessin de Louise Bourgeois, *Femme-Maison*, 1947.
52. Travail collectif, *Nurturant Kitchen*, 1972
53. Sandy Orgel, *Linen Closet*, 1972
54. Judy Chicago, *Flag*, 1971
55. Nancy Haller, *Untitled*, 1972
56. Martha Rosler, *Red Stripe Kitchen, from Bringing the War Home, House Beautiful*, 1967-72
57. Robert Heinecken, *Periodical N° 5*, 1971
58. Mierle Laderman Ukeles, *Hartford Wash : Washing, Tracks, Maintenance :(Outside)*, 1973
59. idem, *Touch Sanitation*, 1979-81, NY city, performance
60. Jenny Holzer, selection from *Truism*, rue NY, 1982
61. Marcel Broodthaers, *Etre Narcisse, Etre Artiste*, 1973
62. Guerilla Girls, *The Advantages of Being A Woman Artist...* 1988
63. Women's Action Coalition, manifestation contre les discriminations sexuelles et racistes, NY, Guggenheim Museum, 1992
64. Martha Rosler, *In the Place of the Public*, 1980

## I. REACTION A L'OPPRESSION A LA DISCRIMINATION AU DESTIN BIOLOGIQUE

### 1. Laura Cottingham : *Seeing Through the Seventies. Essays on Feminism and Art*, 2000.

Laura Cottingham : anthropologue, féministe. Elle a écrit plusieurs essais sur l'art contemporain dont celui traduit en français : « *combien de sales féministes faut il pour changer une ampoule?* » dans lequel elle fait part de la terrible résistance par rapport au féminisme, surtout lorsque le « genre femme » devient à la mode dans le milieu et les productions artistiques. Comme Cottingham est résolument engagée, dans le but d'effectivement changer les choses, elle reviendra à plusieurs reprises sur le style de certaines qui se la jouent 'méchantes filles' mais maintiennent tous les systèmes en place...

Ici, dans cette présentation, je procède par répétition. Je présente et cautionne le système des critiques féministes en me référant à leurs études abouties. Et en pratiquant de même une sorte d'esquive des artistes modernes qui s'appellent, Georgia O'Keeffe, Louise Nevelson/ Elaine de Kooning/ Lee Krasner, toutes encore au travail dans les années 70.

Par ailleurs le thème des yeux est un sujet très récurrent dans l'art moderne, sans parler de celui du regard, accompagné quant à lui, tout le long du chemin, par celui du regard tronqué. empêché. voilé.

2. **Laurie Anderson:** *Fully Automated Nikon*, 1973 : hey Baby, juste quand elle était passée, elle décide de prendre sa revanche, et de prendre ces hommes en photos, déception, ça leur fait plaisir. Etre une femme et être dans La Rue
3. Suzanne Lacy, *Rape is* , 1972, livre édition, phrases/ réflexion... viol...pas reconnu comme un crime mais comme un petit délit.
4. Carolee Schneemann: peintre/ performance/ film + Robert Morris, *Site*, 1963. La citation Manet. La femme passive. Le NU: pour les hommes dans les happenings le corps nu équivaut à un objet, pour Schneemann, ce corps nu : c'est elle-même, c'est la femme, l'artiste, l'œuvre même. L'Anti Art = happening et non plus de la peinture/ sculpture. Le Post Modernisme. Le féminisme...préhistoire. Kinetic Theater.
5. idem, *Up to & Including her Limits*, 1973-77 : rfr à Pollock. Nationalisme
6. idem + Kusama & Moorman, 1967. Factory = milieu art, très restreint. Bien pétés...mais faisant une critique de celles/ ceux qui sont défoncés tout le temps. Question : Pourquoi les femmes artistes ne se sont elles pas unies dans les années 60 : On était complètement isolées, on était des anomalies s'observant, il n'y avait que les hommes qui pouvaient nous authentifier. Lecture à Duchamp
7. La rue : manif, MOMA, 1972 un changement pour toutes. Le corps/ le privé et le politique/ l'égalité/ la différence...année ou la biennale du Whitney est instaurée = il n'existe plus de cloisonnement peinture/ sculpture
8. Adrienne Piper, *Catalysis*, 1970 Civil Rights.
9. Faith Ringgold, *Bena, Buba, Nana, Moma*, 1978 mort d'une overdose, Buba va revenir à la vie, et entamer un chant rap contre la drogue.
10. Kate Millett, (Time) 1970 POLITIQUE. La traduction du titre. La Politique du Mâle. The Politics of Sex. La personnalité de Kate.(Janis Joplin en intello, Irlandaises/ catégories femmes blanche : Juives et Catho) Les paroles de Kate. Les sculptures de Kate.
11. Warhol, *Mao*, 1974 % la subversion % pouvoir, partage du travail, changer la société et surtout : l'application de la technique du « Consciousness Raising ». sorte de critique,

auto-critique : chercher à se renforcer/ trouver des buts communs, développer des pratiques collectives. Pratiqué dans les groupes de femmes WL, parmi les artistes, questions femmes/ artistes. N'est pas de la thérapie de groupe.

**12. Women's Lib. Magazines. Heresies : New truths begins as heresies. Susan Sontag.**

Lieu de rencontre et liens à travers le pays et l'Europe Anglophone. Suffragettes : couper les lignes téléphoniques. Télégraphiques pour OBTENIR , ce à quoi elles ont droit.

Années 60/ 70 : évènements. Grèves. Manifs...Oppression/ Glorification.

**13. Artnews. 1971. Special issue. Linda Nochlin**

l'historienne de l'art Linda Nochlin interpelle pertinemment : «*Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes femmes artistes?*» . Elle nous confronte à l'évidence qu'on aura beau manipuler l'histoire, on ne trouvera pas d'équivalentes contemporaines à Michel Ange, Rembrandt, Delacroix, Cézanne, Picasso, Matisse, de Kooning ou Warhol, ni d'artistes Noirs non plus. Le raisonnement de Nochlin est limpide, le manque de 'grandeur' n'émane ni des hormones, ni des constellations astrologiques. Il est dû tout simplement à l'éducation et aux institutions. Tant mieux, dit elle, si les femmes arrivent à connaître un statut quo professionnel avec les hommes, mais cela restera une fausse question, tout comme celle de la notion des différences stylistique entre les genres, basée sur les différences existentielles. Ce qui importe c'est de détruire la fausse conscience et de participer simultanément à la création d'institutions dans lesquelles la pensée claire et la vraie grandeur deviennent des défis ouverts à tous, femmes et hommes, suffisamment courageux pour prendre des risques, et sauter dans l'inconnu.

Les femmes doivent se justifier se faire connaître comme telles lorsqu'elles prennent la parole, les critiques mâles ne disent jamais qu'ils parlent dans des magazines dominants. Ils sont tout simplement : les critiques.

Une expo construite uniquement à partir de femmes artistes est aussi ridicule que des thèmes comme : le chat ans l'art, ou la sculpture colorée, ou les artistes de moins de 25 ans, mais c'est malheureusement nécessaire aux commissaires pour arriver à mettre quelque chose en place. L. Lippard

Rien que des femmes cela crée tout de suite une idée de gettho. Des femmes qui partagent leur expérience cela donne tout de suite des critiques à propos du narcissisme, de petites préoccupations femmes, tandis que les hommes qui exposent des œuvres/ faits qui ne sont visibles que dans des usines sont acclamés comme artistes. En effet les femmes questionnent leur identité d'artiste et de femme elles communiquent et souhaitent partager leur expérience et la nécessité de changement

**14. Eleanor Antin : 100 Boots, 1971-73** Artiste conceptuelle. (Lippard) Série de 51 cartes postales de 50 paires de bottes achetées dans des réserves armée. Invente un personnage HE, qui raconte les histoires à travers les cartes postales

Expo au MOMA en 1973. Photo montre la on neutralité d'un document.

Construction du personnage continue. Le sang du poète (100 poètes dont Ferlingetthi/ Ginsberg/ Malanga...)

**15. Louise Bourgeois, No March, 1972**

**16. Louise Bourgeois, Le repas du soir/ Destruction du Père, 1975**



## II. GLORIFICATION

17. Joan Semmel, *Intimacy-Autonomy*, 1974 reste dominant % Hétérosexualité/ blancs  
Libération sexuelle : femme apprennent à exprimer leur désir, autonomie. Très  
américain... bleu...spatial... O'Keeffe.  
Le binaire, le couple, l'hétérosexuel dominant, la victoire de par l'indépendance/ l'égalité/  
la différence. Les petits bonshommes sur les portes des toilettes. Les dessins de la NASA,  
il dit/ fait « hello ». Judith Butler : Trouble dans le genre.
18. Roy Lichtenstein, 1961 . L'institution du mariage est le premier employeur des femmes  
aux EU . les femmes gagnent beaucoup moins....
19. rédactrices *Heresies*, 1976 2<sup>ème</sup> debout à gauche Joyce Kozloff/ assistée Marie Beth  
Edelson/ Mimi Schapiro et Lucy Lippard....
20. Sylvia Sleigh : *Soho 20 Gallery*, 1974 Diptyque , toutes femmes assertives.  
Maladroitement peint. Nationalisme. (blonde debout à gauche = Sylvia)
21. idem, *Turkish Bath*, 1973 . Des critiques d'art. Lawrence Alloway/ Carter Ratcliff/  
Paul Rosano. américanisme
22. Mary Beth Edelson, *Some Living Women Artists. Last Supper*. 1972. Poster Offset.  
132cm x 66. très répandu dans les publications féministes. Le religieux efface de  
l'autorité... cependant dénonce la non accessibilité aux protocoles religieux par les  
femmes. Elles sont plus de 80, dont O'Keeffe/ Nevelson/ Ono/ Frankenthaler/ Benglis/  
Krasner...
23. Judy Chicago. *Dinner Party*, 1979. FEMINISTE. COLLECTIF.
24. idem + atelier
25. Warhol + Diva & Birgit Polke, années '60. *SCUM*. Solanas, en prison. Folle. Défense  
de Anne Amnatiek. Conservatrice à Philadelphia.
26. Louise Bourgeois, en costume, 1970 + *Artémis* d'Ephèse
27. Betsy Damon, *7000 Years Old Woman*, 1977. elle a la vision de cette créature qui la  
hante pendant 2 ans, elle lui trouve son nom, elle conçoit la performance, se déroule en  
2 temps, dans une galerie (intime) dans la rue ( publique), la seconde version est  
filmée. Le costume est réalisé à partir de 420 sachets de farines, avec des pigments du  
jaune au brun, toutes les gammes de rouge. Elle est accroupie au centre, une femme  
dessine une spirale, d'autres en cercle plus loin, chantent un chant méditatif. Elle se  
lève et marche sur la spirale tout en crevant ou coupant les sachets qui créent une  
sculpture au sol. Pendant la performance elle est un oiseau, un clown, une artiste strip  
teaseuse, la déesse de la fertilité, une lumière lourde, sensuelle et belle, elle invite les  
témoins à remporter un sachet et à faire leur propre rituel . Elle pense que les femmes  
lorsqu'elles avaient du pouvoir/ de la force, n'étaient pas maintenues dans des  
catégories divisionnistes de femmes/ mères/ lesbiennes/  
Eco – féministe. Travaille le thème de l'eau. Fin des années 90 travaille en Chine.
28. Laurie Anderson, *Duet on Ice*, 1974.  
Vous la connaissez ? Histoire de l'art avec Arthur Danto/ Merleau Ponty/ Meyer  
Schapiro/sérigraphie et sculpture. Elle écrit des articles pour Artforum/ artnews/ Art in  
America/ Premier concert : Klaxons. Première perfo : Dream Institution.  
Comme Rainer Anderson pratique la distanciation, la neutralité, le non personnel. Elle  
s'explique en disant qu'elle ne travaille pas de manière monolithique, mais plutôt la stéréo/  
le double..., donc pas le moi mais le She/he, yes/ no... ici : musique live et enregistrement.

Selon le critique Owens cette «radieuse madone du midwest » va se transformer en punk neutre en un rien de temps...

29. Ana Miendeta, *Silueta en Fuego*, 1975. Document . Œuvre : poudre explosive/ terre/ tissu. Miami/ son corps se réunit à celui de La grande Déesse. Isabelle Stengers.

Travaille sa souffrance de l'exil. Meurt tragiquement à l'âge de 36 ans.

30. Pub. Femme et nature GENDER

31. publicité Artnews, 1971

32. Lynn Herschman, *Roberta's Construction Chart*, 1975 PHOTO + MAQUILLAGE.

La performance du genre féminine. La construction. Le masque. Laura Mulvey (GB)

Roberta Breitmort : portrait de l'aliénation et de la solitude. Construite à partir de 3 approches : journaliste/ psychanalyse/ elle-même. Personnage fictif qui se répand de ville en ville par petites annonces.

33. Lynn Herschman, *Roberta's Body Language Chart*, 1976

Artiste pionnière qui a proposé le premier CD-Rom d'artiste, 1979

34. Hannah Wilke, *Starification Object Series*, 1974/79 (1940/93) son propre corps oeuvre. Vient de l'univers de la sculpture : y a développer l'iconographie singulière du vagin. En terre/latex/chewing gum. Ici durant la performance elle « flirte » avec le public qui mâche des chewing gum qu'elle va sculpter en formes labiales, puis coller sur son corps. Pour elle, ce corps femme, cela crée comme des cicatrices.

En rapport avec son histoire juive. Heureuse d'être née aux EU en 1940. Starification / scarification. La blessure intérieure vient de la situation extérieure. Noirs/juifs/musulmans on porte tous des étiquettes au lieu d'être écoutée. La société de la peur de l'autre. La haine de soi est une production religieuse capitaliste autoritaire pour contrôler les masses en dehors du Body Language

35. Robert Mapplethorpe, *Cindy Sherman*, 1982

36. Eleanor Antin, *Carving: a Traditional Sculpture*, 1971

37. Lynda Benglis, *Epsilon*, 1972

38. idem, publicité *Artforum*, 1974

39. idem, *Female Sensibility*, video, 1973

40. Carolee Schneemann, *Interior Scroll. Cézanne She was a Great Painter*, performance, 1975

41. Eva Hesse, *Accession III*, 1968. POST MINIMALISME.

42. Judy Chicago, *The Passadena Lifesavers*, 1969-70. FEMINISME/ ESSENTIALISME/ CENTRAL CORE/ CUNT ART. % mythe de l'orgasme vaginal de Anne Koedt. Parler de sujets tabous. Passer de l'objet au sujet. Ce corps...ce CONTEXTE

43. Faith Wilding, *Flesh Petals*, 1970

44. Zoé Léonard, *Documenta IX*, 1992

45. Robert Mapplethorpe, *Louise Bourgeois + "fillette"*, 1983 FREUD : Envie de pénis...

46. idem, *Patty Smith*, 1975

47. Marcel Duchamp, *LHOOQ*, 1919

48. Eleanor Antin, *The King of Solana Beach with Surfers*, 1979

49. Laurie Anderson, *Difficult Listening Hours*, 1980. celle ci qui rencontrera Burroughs. Il feront une tournée ensemble. Lectures. Elle dit qu'elle a peur, parce qu'en permanence il a un revolver sur lui. il disparaît tout le temps...lui il écrit un texte où il dit qu'elle lui fait peur ( American Parano) qu'il voit des petites images dans ses yeux, qu'elles font tout ce qu'il fait. Il allume une cigarette, elles allument une cigarette, il prend un verre, elles prennent un verre. Ca me rend fou. It drives me crazy. It drives me nuts.

Remarque très importante : les enregistrements. Les écouteurs. Les émission de radio/ les lectures. Peut être à lire ensemble. Caractéristique américaine. Poétique. // Smith.....

50. idem, atelier, 1983 +      **56.** publicité années 70

### III. le LIEU / le DOMESTIQUE

57. Lynn Herschman, *Dante Hotel*, video, 1971

58. **Lucy R. Lippard**, *From the Center: Feminist Essays on Women's Art*, New York, **E.P.Dutton, 1976** + en couverture, un dessin de Louise Bourgeois, *Femme-Maison*, 1947.

59. Travail collectif, *Nurturant Kitchen*, 1972 : dans la WOMAN'S HOUSE L.A.de Beauvoir : les seins, le ventre, les sécrétions ovariennes, les menstruations, la grossesse et l'accouchement, sont tous au service d'autrui et pas de nous-mêmes.

60. Sandy Orgel, *Linen Closet*, 1972 sortir du placard.

61. Judy Chicago, *Flag*, 1971

62. Nancy Haller, *Untitled*, 1972

63. Martha Rosler, *Red Stripe Kitchen, from Bringing the War Home, House Beautiful*, 1967-72

64. Robert Heinecken, *Periodical N° 5*, 1971

65. Mierle Laderman Ukeles, *Hartford Wash : Washing, Tracks, Maintenance :(Outside)*, 1973. elle réalise 17 performances de nettoyage dans des lieux publics (rue/muse)

Durant les heures d'ouverture, en 3 ans. QUESTION : Est-ce une activité culturelle ? Réponse : je suis une artiste/une femme/ une mère/ une épouse/ j'accomplis une quantité énorme de tâches d'entretien, bain/ manger/réparations... en plus de mes œuvres. Je souhaite le montrer. Gardiennage/ entretien au vu et au su de tout le monde.

Lippard art = House , elle serait la housekeeper opposé à Greenberg, l'architecte :

#### **Education !!!**

66. idem, *Touch Sanitation*, 1979-81, NY city, performance

67. Jenny Holzer, selection from *Truism*, rue NY, 1982

68. Marcel Broodthaers, *Etre Narcisse, Etre Artiste*, 1973

69. Guerilla Girls, *The Advantages of Being A Woman Artist...* 1988

70. Women's Action Coalition, manifestation contre les discriminations sexuelles et racistes, NY, Guggenheim Museum, 1992

71. Martha Rosler, *In the Place of the Public*, 1980

Projet sur les terminaux d'aéroports. Espace dessiner en vue d'accélérer le passage des humains de l'argent des produits des désirs. Une quantité incroyable de temps est accumulée dans ces lieux transitoires

Texte/livre/ réflexion...pouvoir...corps.... Sexualité....

// Laurie Anderson : tube : O SUPERMAN. La voix du capitaine qui donne des ordres. La présence de l'avion dans la vie de ces artistes. Les déplacements. Les migrations. Les peurs. Burroughs/ Warhol, adore les avions pour les crash, la fin immédiate/ Anderson :

AMERICAN PLANES. Les voix autoritaires. Lorsqu'elle passe les frontières avec son matériel, la terminologie de guerre qui apparaît sur les écrans, les douaniers européens pas très accoutumés, admirant les américains, aux machines si précises et elle qui finit par donner un concert improvisé afin de pouvoir passer de l'autre côté .... Les avions, le business. (on en parle beaucoup, et les américains sans aucune gêne) Les voyages, les artistes n'ont pas besoin de vacances ils/ elles sont tout le temps en vacances, bien qu'elle finissait par ressembler à une anorexique aux yeux de Warhol...La guerre.